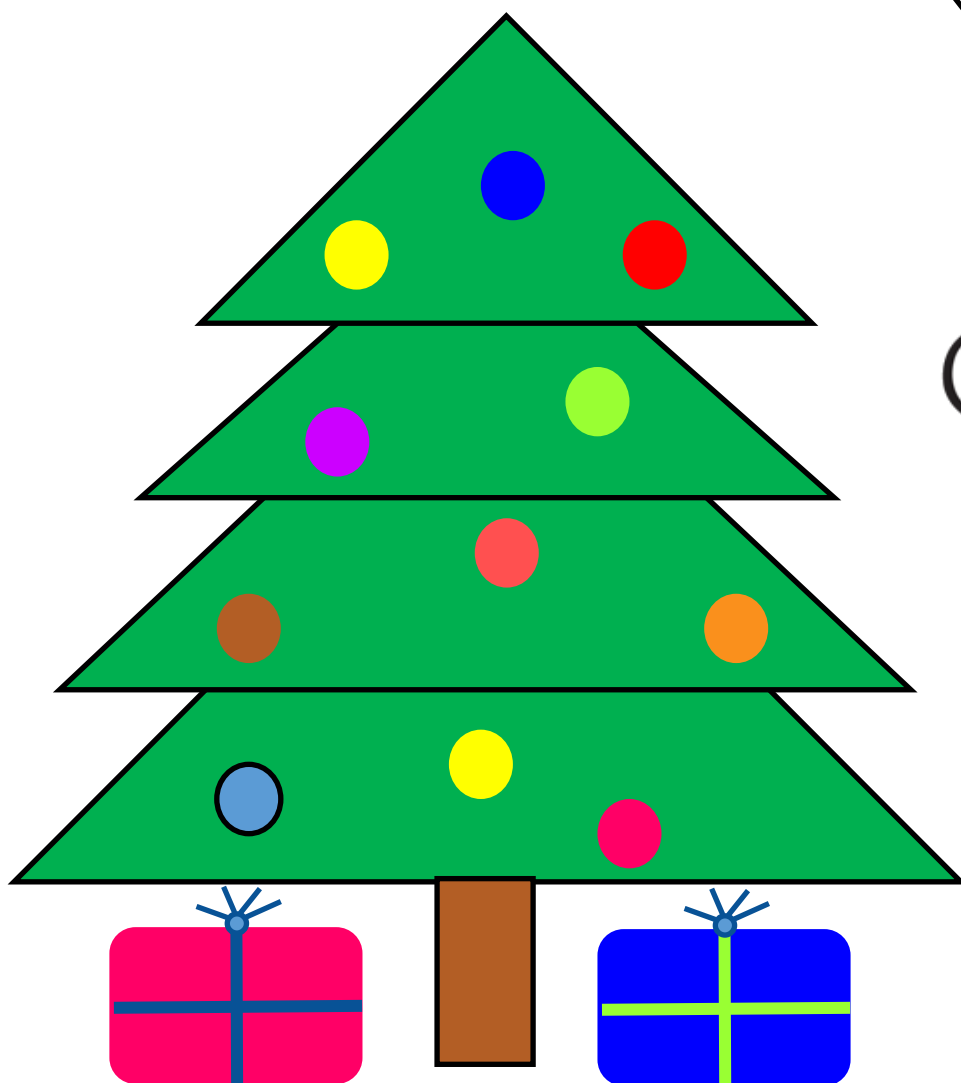


L'Abeille Périgordine

Joyeuses fêtes !



hiver 2020

Trimestriel d'informations des apiculteurs de Dordogne

N° 1 1 5

L'Abeille Périgordine

Un ami nous a quitté





L'ABEILLE PÉRIGORDINE

Fondateurs : Henri BALMES, Guy HENRY

Directeur de publication : Nicolas BREME

ADMINISTRATION-ROUTAGE

Bernard LALOT, La Couture
24 660 Notre Dame De Sanilhac

06 24 71 57 56

Edith BOURDIAL

06 86 30 45 03

e-mail : secretariatabelleperigordine@gmail.com

Site internet : www.abeille-perigordine.fr

ADMINISTRATION, ABONNEMENTS

Annie AMELIN, 158 allée de la Couture, Notre-Dame de Sanilhac
24 660 SANILHAC

e-mail : secretariatabelleperigordine@gmail.com

RÉALISATION, IMPRESSION

Chambre d'Agriculture, Boulevard des Saveurs

Cré@Vallée Nord

24 660 COULOUNIEUX CHAMIER

REDACTION DE CE BULLETIN

Rédactrice en chef : Edith BOURDIAL

Comité de rédaction : Annie AMELIN, Amandine ALEXIS, Edith BOURDIAL, Jean-Marie BRANDELY, Nicolas BREME, Julie CAPY, Francis CHRISTMANN, Martine JOUBERT, Pierre LECOMTE, Luc MAYEUX

Reprographie : Denis DUPUY

Photos : Bernard LALOT, Edith BOURDIAL, Nicolas BREME, Luc MAYEUX, Jean-Charles MOROTE, Julie CAPY

Commission paritaire des publications et agences de presse :

N° 0421G87904

N° 115

novembre 2020

Abonnement annuel : 24 €

(compris dans l'adhésion)

Prix au numéro : 6 €

Abeille périgordine

<u>Le mot de la présidente</u>	4
<u>Hommage rendu à Roland Audy</u>	5
<u>Messages en hommage à Roland Audy</u>	6
<u>Hommage en l'église St Georges</u>	8
<u>Hommages</u>	11
<u>Bilan de saison 2020</u>	12
<u>Une fin de saison difficile</u>	14

Abeille départementale

<u>Journées techniques dans le Lot et Garonne</u>	15
---	----

Abeille nationale

<u>UNAF conteste les néonicotinoïdes</u>	16
<u>UNAF récolte de miel</u>	17
<u>Calendrier des abeilles</u>	20
<u>UNAF année record de prédation</u>	23
<u>UNAF plan de lutte</u>	25

Abeille dans tous ses états

<u>Bientôt dans nos jardins</u>	28
<u>J'ai lu pour vous</u>	30
<u>Histoire de ruche</u>	31
<u>Une petite faim !</u>	32
<u>Petites annonces</u>	33
<u>Vu sur le net</u>	33
<u>Prêt du matériel, mode d'emploi</u>	35
<u>Bibliothèque</u>	35
<u>Confrérie du miel et des abeilles</u>	36
<u>Revue de presse</u>	37



Le mot de la présidente

L'année 2020 va nous quitter dans quelques semaines, elle ne laissera à personne de beaux et bons souvenirs.

Le jeudi 15 octobre Roland AUDY nous a quitté brutalement. Roland restera pour beaucoup d'entre nous le Sage de L'Abeille Périgordine, il avait une très grande connaissance du monde de l'abeille. Nous étions très nombreux à l'accompagner et à entourer son épouse Ginette et son fils Daniel. De très beaux hommages lui ont été rendus.

Depuis la mi-mars nous avons connu cette pandémie qui nous a meurtri, nous avons espéré qu'avec la saison estivale cela ne serait plus qu'un très mauvais souvenir, et puis au fil des semaines à nouveau nous avons constaté que le virus était toujours présent, nul ne sait pour combien de temps. Plus que jamais nous devons continuer à nous protéger, en respectant les gestes barrières nous respectons celles et ceux que nous sommes appelés à rencontrer.

En raison des circonstances sanitaires actuelles, nous avons pris la décision que **l'ASSEMBLEE GENERALE de L'ABEILLE PERIGORDINE** qui devait se tenir à la fin du mois de JANVIER 2021, **EST ANNULEE**.

Je tiens néanmoins à vous présenter le rapport moral de cette année 2020 :

Deux formations théoriques ont eu lieu les 15 et 28 février dans la salle de conférence du Centre Socio Culturel de TRELISSAC, elles ont été animées par Nicolas et Bertrand que je tiens à remercier pour leur aide durant tous ces mois.

Toutes les formations théoriques ont été annulées.

Je remercie l'ensemble des administrateurs pour leur aide et leur soutien ainsi que celles et ceux qui spontanément nous ont aidé.

Nous avons été très attachés à ce que vous receviez un maximum d'information par messagerie, seul moyen d'information durant cette pandémie.

Le samedi 10 octobre avec Nicolas, Bernard, Francis et Marc nous avons organisé un après-midi de formation théorique dans la salle de conférence du Centre Socio Culturel de Trélissac. Nicolas, qui a animé cette rencontre, a rappelé les principes de base sur les colonies d'abeilles et leur cycle de vie, un très grand échange s'est ensuite déroulé, entre l'animateur et les personnes présentes.

Toutes les manifestations de l'année ont été annulées.

Le SAMEDI 5 DECEMBRE ne pourra se tenir LA JOURNEE RECU- PERATION DES CIRES.

La journée récupération des cires se fera la **SAMEDI 9 JANVIER 2021** sous certaines conditions auprès de Bernard LALOT :

Prise de rendez-vous,
Respect des gestes barrières,
Port du masque obligatoire,
Gants,
Stylo personnel.

Les perspectives pour l'année 2021 :

La récupération des matériels apicoles se fera durant le mois de Février, ainsi que la récupération des arbres et arbrisseaux mellifères, sous certaines conditions, les mêmes que celle précitées plus haut.

Nous prévoyons un calendrier éventuel pour une reprise des formations en 2021, mais pour le moment nous ne pouvons prendre le moindre engagement ferme vu la situation sanitaire.

Vous trouverez dans la revue le calendrier pour les formations théoriques et pratiques.

Dans tous les cas il sera demandé aux personnes qui souhaitent participer aux formations d'avoir leur propre équipement, (tenue d'apiculteur complète, gants, gel hydroalcoolique personnel).

A ce jour nous ne pouvons dire si nous participerons ou organiserons la moindre manifestation, rencontre ou voyage.

Nos abeilles ont elles aussi beaucoup souffert, un très grand nombre d'entre nous avons perdu beaucoup de ruches, et les récoltes n'ont pas été merveilleuses pour bon nombre d'apiculteurs.

Un grand nombre de ruchers sont envahis par le frelon asiatique, je me permets de vous inviter à continuer à piéger jusqu'au mois de janvier inclus.

Nous restons à votre écoute dans cette période particulièrement difficile, ne perdez pas courage.

Les administrateurs et moi-même espérent que l'année 2020 ne sera plus qu'un mauvais souvenir.

Que 2021 soit une année pleine d'espoir, pour vous, vos familles, pour tous ceux qui vous sont chers, pour nous.

Protégez-vous, Prenez soin de vous.



Hommage rendu à Roland AUDY le lundi 19 octobre 2020



Roland vient de nous quitter brutalement ce jeudi 15 octobre. Il avait fêté ses 88 ans printemps le 22 février dernier, il était né à Veyrines de Vergt au lieu-dit « Le Petit Mas », endroit qu'il affectionnait particulièrement. Il aimait beaucoup son village.

Les années ont passé, et il s'est marié avec Ginette un 16 avril, c'était il y a 65 ans, ils ont eu un fils Daniel.

Son parcours professionnel se fera au sein du Ministère de l'Intérieur, il a servi à la C.R.S. 22, son unité a servi en Algérie, il terminera sa carrière à l'Hôtel de Police de Périgueux.

Roland aimait particulièrement la nature, c'était un excellent jardinier, il était très présent au sein de la Société de Chasse de Veyrines de Vergt. Roland a été un des fondateurs du syndicat apicole L'Abeille Périgordine, il y a plus de 30 ans. Il a été Vice-Président de L'Abeille Périgordine, il donnait volontiers de son temps en tant que formateur au Rucher Ecole, situé au lieu-dit La Gavinie sur la commune de Trélissac,

Roland est à l'origine de la construction du bâtiment du groupement d'achats de matériels apicoles situé à La Gavinie, il en a été le gestionnaire durant de très nombreuses années. Il menait ses ruchers avec dextérité, il élevait des Reines pour ses ruches. Il pratiquait une apiculture, de ce fait ses ruches produisaient du miel.

De plus, il était Maître dans l'art de la fabrication d'Hydromel, les nombreuses manifestations à laquelle L'Abeille Périgordine participait nous ont permis d'apprécier ce breuvage à l'unanimité.

Roland était membre du comité de relecture de la revue de L'Abeille Périgordine.

Il a été administrateur dans la structure APIDOR, les apiculteurs de la Dordogne.

Roland était Vice-Président de la Confrérie du Miel et des Abeilles en Périgord.

Il avait été intronisé dans la Confrérie du Chabrol, il était très heureux de nous montrer son diplôme « d'Ambassadeur de l'Académie du Chabrol du Pays de Montaigne ».

Le 18 novembre 2012, Roland avait été décoré en tant que Chevalier dans l'Ordre du Mérite Agricole, décoration qui lui avait été remise par son cousin Jean-Pierre SAINT AMAND, qui à l'époque était Vice-Président du Conseil Départemental de la Dordogne chargé de l'Agriculture lors d'une Assemblée Générale de L'Abeille Périgordine qui s'était tenue à Lacropte.

Roland s'était également investi au sein du conseil municipal de la commune de Saint Amand de Vergt où se trouve sa propriété. Il avait participé activement au Festival de Musique classique qui se déroule chaque année durant l'été dans l'Eglise de Saint Amand de Vergt.

Au nom du conseil d'administration de L'Abeille Périgordine, des membres de la Confrérie du Miel et des Abeilles en Périgord et des apicultrices et apiculteurs de la Dordogne je présente mes biens sincères condoléances à Ginette et à Daniel ainsi qu'à leurs familles.

Edith Bourdial, Présidente de L'Abeille Périgordine.



Abeille périgordine

Messages en hommage à Roland AUDY

C'est avec émotion et tristesse que j'apprends le départ de Roland. Bien que relativement récent dans l'association, j'ai pu à apprécier sa courtoisie, sa gentillesse, ce grain de malice dans l'œil, et ses jugements qui en faisaient pour beaucoup un ami et une référence. Le croiser était un plaisir partagé par beaucoup de confrères.

Bernard GODART

Quand j'ai pris ma retraite je me suis lancé dans l'apiculture, une des premières personnes à m'accueillir à L'Abeille Périgordine a été Roland. Il m'a fasciné par son savoir, sa gentillesse, sa simplicité envers les débutants comme moi. Pour les 30 ans du syndicat, je l'avais interviewé, il avait tant à raconter (et il ne disait pas tout...). Je me souviens aussi être allé récupérer mes premiers matériels apicoles quand le groupement d'achat était à son domicile.

À sa famille, mes meilleurs souvenirs d'une personne inoubliable.

Jacques PICHARD, ancien secrétaire de L'Abeille Périgordine

C'est avec tristesse que vous m'apprenez le décès de notre ami Roland AUDY. Le Conseil d'Administration du Rucher du Périgord et moi-même, nous nous associons à la peine de l'équipe de l'Abeille Périgordine. Il est toujours triste de perdre un collègue et un collaborateur.

Daniel DUMONTEUIL, Président du Rucher du Périgord

C'est ma vingtième année d'adhésion à l'Abeille Périgordine, et depuis la première réunion ou je me suis rendu, j'ai toujours croisé Roland Audy.

Autant vous dire que notre syndicat apicole tourne une page importante de son histoire avec la disparition de notre ami.

Depuis notre première rencontre, j'ai toujours été impressionné par la force de sa présence. Il était peu bavard en réunion du Conseil d'Administration, mais ses interventions étaient écoutées et participaient souvent à la décision finale. Quand il prenait en charge une tâche à effectuer, on savait qu'elle serait menée jusqu'au bout avec rigueur, et qu'elle aboutirait.

Lorsque j'ai été élu président de l'Abeille Périgordine, c'était une période de plein développement de notre syndicat, et de l'apiculture en général. Roland Audy était responsable du groupement d'achats, et les conditions d'exercice de cette responsabilité étaient difficiles : Une partie des marchandises étaient stockée chez lui, dans son garage, le restant était réparti chez plusieurs particuliers, avec toutes les difficultés de gestion que cela entraînait. Je n'ai jamais entendu Roland se plaindre de cette situation. Il était juste heureux et fier d'assurer ce service si précieux pour les adhérents, et toujours en recherche de solutions pratiques.

Dans ses différentes fonctions d'administrateurs, il n'a jamais été arrêté par l'avancée technologique. Je me souviens avoir été impressionné de le voir se mettre si facilement à l'utilisation de l'informatique et à la communication par messagerie électronique.

Pendant mes 6 années de présidence, la situation du groupement d'achat a souvent changé, entraînant parfois des complications : stockage dans les locaux d'un particulier, puis dans une maison promise à la démolition, puis dans une autre maison, jusqu'à ce que nous puissions monter un projet de construction du local de stockage de La Gavinie. Et Roland était toujours dans l'action ! Et le volume de marchandises augmentait chaque année ! Et le nombre d'adhérents à servir grimpeait lui aussi. Et notre ami n'a jamais baissé les bras !

C'est par son travail que le groupement d'achats a pu se développer autant.

Au delà de son travail si rigoureux, il était aussi engagé pour encourager la convivialité entre les membres actifs.

Faut-il vous parler des casse-croûte du matin, dont il était souvent l'initiateur et l'élément central? Le pâté (de sanglier) de Roland était toujours le bienvenu, et pourquoi ne pas dire qu'il était attendu, lors des matinées d'installations de stands, ou de la préparation de la fête des abeilles en février,

Et son hydromel ? Toujours le meilleur, toujours régulier, à tel point que Roland en était devenu le fournisseur officiel de nos manifestations. On perd là un expert en la matière.

Ce n'est pas facile de rédiger un hommage à un homme de cette valeur. Quelques faits ne peuvent retranscrire la fierté de l'avoir côtoyé et d'avoir ensemble contribué à faire avancer l'apiculture. Roland, dans la manière de mener ses actions, a également fait grandir l'humain.

Jean-Marc NAILLON



ROLAND VIENT DE NOUS QUITTER

Natif de VEYRINES de VERGT, où il avait des profondes attaches, Roland, apiculteur de longue date, était un homme simple, honnête, courtois, toujours prêt à rendre service.

Il a adhéré à L'Abeille Périgordine dès sa création. Il a participé activement, avec une équipe de bénévoles à l'élaboration d'un bâtiment à La Gavinie située sur la commune de TRELISSAC servant à ce jour au dépôt du matériel. Ensemble, nous échangeons nos méthodes d'élevage de Reines, de l'état des miellées, de la production de miellat, le sujet à ne pas aborder dans lequel il était le grand spécialiste : la fabrication de l'hydromel. «C'était du top secret».

Il avait de multiples passions : la chasse aux sangliers, le jardinage, le bricolage etc...

Lors de la création de la Confrérie du Miel et des Abeilles, à l'occasion du salon animalier à Marsac, nous lui avons proposé d'être le Vice-Président, sans hésiter un instant il a répondu par oui. Etant le plus ancien, nous l'avons surnommé "le Sage". Surnom qu'il appréciait.

Merci Roland pour l'homme que tu as été au service de l'abeille.

Merci pour les services que tu as rendus aux apiculteurs du syndicat.

Nous nous souviendrons de toi.

Merci l'ami.

Jacques LAUGENIE
Président de la Confrérie du Miel et des Abeilles

Roland était quelqu'un que nous estimions beaucoup.
Jacqueline & Roland GASTAL

Toutes nos sincères condoléances, que ce Grand Homme repose en Paix !
L'équipe LEYGONIE Apiculture

Roland est né au « Petit Mas » à VEYRINES de VERGT. Il est revenu dès sa retraite à côté de son frère Robert pour participer aux festivités de la commune. Nous avons eu la chance de l'avoir comme professeur particulier d'apiculture et avons créé notre petit rucher, des cours à la miellerie de SAINT AMAND de VERGT les premières années ... C'étaient aussi des journées de pêche dans son étang à laquelle il aimait nos inviter et enfin sa présence tous les dimanches en saison de chasse ou il venait nous rejoindre et parcourir tous ces chemins d'enfance qui n'avaient aucun secret pour lui, jusqu'au 11 octobre ou il était là.

Aujourd'hui, Roland nous a quitté, mais il nous laisse beaucoup de souvenirs dans cette nature qu'il aimait tant.

Christine & Denis PARENT – BOST

Très peiné du décès de Roland, je me souviendrai de sa discrétion, de son dévouement, de sa gentillesse et de sa façon inégalable de contourner les problèmes, un vrai sage.

Chantal & Jean LACROIX,
Laetitia LACROIX



OBSEQUES de ROLAND AUDY

Eglise Saint Georges à Périgueux

Lundi 19 Octobre 2020

Mesdames et Messieurs les Elus et Responsables Associatifs, chacun dans son domaine d'Excellence,

Chers amis porte-drapeaux, grâce à qui le devoir de Mémoire s'exprime,

Chers ambassadeurs de la Confrérie du Miel et des Abeilles en Périgord,

Chers représentants de la Confrérie de la Truffe et du foie gras du Périgord

Chers membres de l'académie du Chabrol en Pays de Montaigne,

Mesdames et Messieurs, Chères et Chers Amis,

Chers vous toutes et tous, membres d'une famille frappée par cette douloureuse épreuve,

Et toi, mon Cher ROLAND,

Mon père, préalablement à mon propos, je tiens à vous remercier de m'autoriser cette expression orale dans cette magnifique église de Saint Georges que je connais bien pour y avoir effectué un spectacle en tant que membre du Choeur des Voix d'Hommes de la Dordogne.

La mission d'un être humain est peuplée de joies, de peines, de moments agréables et d'autres qui le sont moins. Ainsi vont la vie et l'existence des choses.

Retracer la vie de Roland n'est pas chose facile car le grand défenseur de la ruralité que nous aimions tant était impliqué de manière extrêmement importante. Je vais donc essayer d'en résumer l'essentiel, en interférant le moins possible sur ce qu'a parfaitement bien exprimé la Présidente de l'Abeille Périgourdine, dans son intervention de tout à l'heure.

Roland, tu es né le 22 Février 1932 au « Petit Mas » de Veyrines de Vergt. Tu l'as aimé cette terre de chez nous !... Ta jeunesse se passera sur le sol vernois, dans la ruralité du Périgord Central. Professionnellement, tu rejoindras le Ministère de l'Intérieur et la CRS 22 et tu termineras ta carrière de service public en Dordogne. En 1955, tu épouseras Ginette CANTELAUBE et Daniel ouvrira les yeux quelques années plus tard. A Saint-Amand de Vergt, ta passion pour le service à rendre aux autres te conduira avec Robert Delayre, mon maître agricole, au Conseil Municipal. Tu t'y impliqueras avec la puissance qui t'a toujours animée.

Mon cher Roland, le dimanche 18 Novembre 2012, nous avons vécu, ensemble, un moment fort, nous les descendants de petits métayers du Périgord.



Ce jour là, j'ai eu l'immense honneur (et bonheur à la fois), de te remettre une des distinctions les plus importantes aux yeux des ruraux profonds que nous sommes, je veux parler du Mérite Agricole. Pour fêter cela, tu avais, bien entendu amené l'hydromel dont tu détenais quelques « secrets de fabrication !!...Tu avais débuté avec une seule ruche, faisant tienne la phrase de Lao Tseu « Le plus grand arbre est né d'une graine menue ». La suite, nous la connaissons. Depuis près de 50 ans tu étais fidèle à tes convictions et ton combat pour la qualité était en permanence d'actualité, en parfaite cohérence avec la citation de Voltaire : « Là où la qualité manque, la loi est cruelle ». Ainsi, dans ce combat d'une grande partie de ton existence, face à cette volonté acharnée de voir notre Périgord reconnaître l'incontournable et dans cet ordre, tu as essayé de faire comprendre aux êtres humains une chose absolument essentielle: nous sommes, au niveau de notre planète, sur le sol du « Pays de l'Abeille puis de l'Homme », uniquement dans cet ordre !

Tu auras été un excellent serviteur de ce pan incontournable de notre agriculture.

Si je résume ton existence, je pense pouvoir te considérer comme tu me l'as souvent indiqué, à juste titre, car tu avais la profondeur de la connaissance du monde de chez nous, je cite : « On peut naître passionné par le monde de la terre, mais on est certain d'y mourir apprenti car il y a toujours quelque chose à y apprendre » ! Je t'ai toujours associé à cette citation.

Lorsque nous nous retrouvions lors des cousinades organisées par ma tante Lucette, je passais un moment agréable près de toi et ce souvenir restera indélébile dans ma modeste existence.

Combien de fois nous nous sommes contactés pour traiter un sujet particulier, chez toi à Sanilhac, dans toutes les sorties possibles, à Trélissac, au téléphone etc. C'était un plaisir de t'entendre !

Pour ma part et ce sera ma conclusion sur ce chapitre, je souhaite que la Dordogne puisse renfermer dans ses flancs imprégnés de substance rurale, beaucoup de femmes et d'hommes comme toi, afin de la servir, de la défendre, de la protéger et parce que c'est incontournable, de l'aimer.

J'ai toujours entendu dire qu'il y avait une vie après le service public et tu l'avais trouvée en 1970, passionné par une filière incontournable : l'apiculture. Edith BOURDIAL a parfaitement traité ce sujet indispensable à la vie des êtres humains que nous sommes. Je me permettrai simplement de préciser l'action importante que tu as menée, avec moi, lorsqu'en tant que Vice-Président du Conseil Général en charge de l'Agriculture, j'ai créé le programme départemental apicole avec la naissance d'APIDOR



A Ginette ton épouse, Daniel ton fils, aux membres de ta famille présents ce jour, pour un moment douloureux, j'adresse, au nom de tous, l'expression de mes condoléances émues et de notre affection sans limite. Je veux associer à cet instant, ma tante et mon cousin Lucette et Claude DELMAS retenus par des problèmes de santé. Leurs coeurs sont ici aujourd'hui, c'est évident.

Adieu Roland, tu vas reposer en paix dans cette terre de Saint-Amand de Vergt que tu as servie avec honneur et que tu vas retrouver demain matin. La population empreinte de tristesse est là, recueillie près de ton cercueil, faisant sienne la phrase de Jean d'Ormesson : « Il y a quelque chose de plus fort que la mort, c'est la présence des absents dans la mémoire des vivants ». Partant de là, ton souvenir ne s'effacera pas, tu peux en être certain !.

Ton cercueil est recouvert par le drapeau tricolore, symbole de la France que tu as admirablement servie. Merci encore aux porte-drapeaux qui vont incliner vers toi, une ultime fois, en forme d'hommage ces trois couleurs, que tu as défendues bien souvent, au péril de ta vie. Elles veilleront toujours sur ta mémoire comme une image bienfaitrice.

Dors en paix dans cette terre Vernoise. Tu l'as servie, tu l'as soutenue et elle va t'accueillir dans la force de son identité.

Je veux que tu sois certain d'une chose : la foule présente pour ton dernier voyage ne t'oubliera jamais.

Adieu, mon cousin.

Jean-Pierre SAINT-AMAND.



Bilan de saison 2020

Par Joseph Brunat

La saison 2020 se termine, les ruches ont été mises en hivernage et sont prêtes à passer l'hiver, espérons sans encombre... Il est donc temps de dresser le bilan de cette année assez particulière.

Tout a démarré sur les chapeaux de roues avec un hiver 2019/2020 très doux suivi d'un début de printemps très précoce. En effet la végétation a démarré avec plus d'un mois d'avance et de ce fait, les colonies aussi... Chez moi, les pruniers myrobolans ont commencé à fleurir à partir du 2 février, du jamais vu ! Les colonies ont gonflé tout le mois de février et les premières hausses ont pu être posées début mars. La récolte de printemps a été relativement bonne grâce à ce développement précoce des colonies et une météo généreuse (et non pas grâce au confinement comme certains ont pu l'affirmer...) mais il a fallu suivre de près les essaimage.

Cette précocité de développement a aussi permis de commencer l'élevage de bonne heure, grâce à la présence suffisante de mâles dans les ruches à partir de mi-mars. Pour ma part, j'ai fait le premier greffage le 1^{er} avril, alors que je ne commence pas avant le 15 une année « normale ». Le taux de fécondation a d'ailleurs été très bon sur les premières séries, toujours grâce eux températures clémentes.

Puis est arrivée la « miellée » d'acacia... Toutes les ruches étaient prêtes et en place pour produire ce fameux miel. Tous les voyants étaient au vert pour que ce soit une bonne année, mais une petite gelée sournoise, un matin d'avril, a suffi pour gâcher la fête... En effet, les boutons floraux n'ont pas survécu ! Sur les secteurs mieux exposés ou un peu plus tardifs, l'espoir d'une petite récolte était encore là, mais la pluie et le vent du Nord ont définitivement anéanti la récolte ! En 2020, pas d'acacia en Dordogne !

S'en sont suivis des mois de mai et début-juin pourris au niveau météo ! Les deux mois « fast » de l'apiculture ont été catastrophiques... A cette période où les hausses se remplissent normalement, certains collègues ont dû nourrir les ruches à plusieurs reprises pour ne pas perdre leurs colonies... Pour ma part je me suis contenté de répartir le miel contenu dans certaines hausses sur les ruches voisines afin de leur faire passer ce cap. Les taux de fécondation des reines ont aussi été plus faibles pendant cette période, les fenêtres météo adéquates se faisant plus rares...

Le châtaignier a lui aussi démarré en avance cette année, avec un début de floraison à partir du 20/25 mai suivant les secteurs ! La floraison a heureusement durée longtemps et les abeilles ont pu en rentrer en quantité fin juin, sur la dernière semaine de floraison, ce qui a sauvé la récolte, mais n'a certainement pas rattrapé les semaines de perdues... A partir du 15 juin, la pluie a cessé et nous n'avons pas eu une goutte d'eau jusqu'au 15 août.

Miellée de tournesol





Hausse de tournesol



Les abeilles ont donc pu enfin travailler et suivant les secteurs les miellées d'été ont été très bonnes ! Elles ont pu rentrer du miellat pendant un mois et demi, ce qui a fait du bien après ce printemps catastrophique ! La miellée de tournesol a aussi été, généralement, très bonne ! Les semis ont été très étalés, toujours à cause de cette météo capricieuse, ce qui a eu pour effet d'avoir une floraison très longue. Les abeilles en ont donc profité plus longtemps et ont pu en récolter abondamment.

Grâce à ces miellées « tardives », les colonies ont pu constituer de bonnes réserves pour l'hiver et il n'a été nécessaire, pour ma part, de nourrir uniquement quelques essaims fait cet été.

Au moment où je rédige cet article (fin octobre), le lierre est encore en fleur et les belles journées, les abeilles rentrent nectar et pollen en quantité. Il y a pour le moment peu de frelons devant les ruches, pourvu que ça dure !

Malgré un printemps compliqué, ont fini la saison sur une note positive ! On ne peut pas dire que ce soit une bonne année, mais grâce aux miellées d'été, la saison s'avère au finale très correcte. Rendez-vous au printemps pour un bilan de sortie d'hiver. Bon hivernage à tous !

Cadre sec au mois de mai





Une fin de saison difficile

Par Nicolas Breme

Je ne peux commencer mes lignes sans avoir une pensée pour notre ami Rolland qui nous a quitté. Un apiculteur renommé qui avait toujours un bon conseil à vous donner. Le monde des abeilles était pour lui une grande science qu'il avait su bien aborder. L'Abeille Périgordine a non seulement perdu un ami mais aussi un membre très impliqué.

Les températures de ce mois de Novembre ont été très clémentes. Nos abeilles ont pu rentrer du pollen, des réserves qui seront importantes pour le démarrage de la prochaine saison. Pendant ces beaux jours, on aura pu s'assurer que les colonies sont bien peuplées et que les réserves de miel sont suffisantes. Si par malheur vous constatez que les provisions sont faibles alors il serait préférable de leur donner du candi pour que ces abeilles ne meurent pas de faim.

Mais les abeilles vont bientôt rentrer en hibernation. En effet, l'activité diminue considérablement, mais ne s'arrête pas complètement. Quand la température baisse les abeilles se mettent en grappe pour garder la chaleur. La chaleur autour de ce paquet d'abeilles est essentielle afin que les abeilles ne meurent pas de froid. Les abeilles à l'extérieur de la grappe rentrent à l'intérieur pour pouvoir manger et donc se réchauffer. Il y a donc un mouvement d'abeilles en permanence. Cette grappe sera plus compacte encore si les températures baissent. Plus il fait froid, plus les mouvements sont lents. La consommation existe mais faiblement, alors que si la température remonte la consommation augmentera. Mais si la température a tendance à remonter, les abeilles pourront sortir peu à peu dès qu'il peut faire 12°C. Celles-ci feront un petit de vol de propreté afin de se débarrasser des déchets.

Mais le travail ne s'arrête pas au rucher, il y en a beaucoup à la miellerie. Bien entendu il y a la mise en pots et tout le nettoyage de la miellerie. (maturateurs, extracteurs, petits matériels...)

Pensez aussi à faire votre déclaration de ruches. Pour ceux qui l'ont déjà faite les années passées, vous avez un numéro dont il faut se resservir. Pour ceux qui déclarent leurs ruches pour la première fois, un numéro d'apiculteur vous sera attribué.

Mais le beau temps d'octobre et novembre a favorisé aussi la présence des frelons. Par endroit ils envahissent les ruchers. Malheureusement, ils ont provoqué beaucoup de mortalité dans certaines zones, c'est une catastrophe. La surveillance auprès de vos ruches doit être accrue afin de pouvoir surveiller au mieux la fréquentation de ce prédateur. Il faut guetter, dans la mesure du possible bien évidemment, les nids qui se sont formés relativement près des ruches pour éventuellement les détruire. La fréquentation en terme de nombre de frelons dans les ruchers respectifs est très importante. Si elle est trop élevée, il faut se contraindre à malheureusement enlever les ruches et les mettre dans un rucher où le frelon y est beaucoup moins présent. Les pièges doivent être tendus pendant les mois de novembre et décembre pour attraper des fondatrices qui vont partir en hibernation.





La **FNOSAD** a le plaisir de vous annoncer qu'elle organisera avec le **GDSA 47**



DES JOURNÉES TECHNIQUES à Agen, les 15 et 16 janvier 2021



Au programme, des **conférences** pour tous les apiculteurs sur des **sujets majeurs du sanitaire apicole**, et en particulier sur la **lutte contre le varroa** : informations sur les traitements médicamenteux et les phénomènes de résistance, sur des méthodes alternatives, partage d'expérience de stratégies de lutte, etc.

Le programme détaillé et les modalités pour participer seront communiqués prochainement, mais vous pouvez déjà réserver les dates.

Lieu des conférences :

Espace culturel François Mitterrand de BODÉ (commune limitrophe d'AGEN)

La situation sanitaire actuelle nous conduit à envisager
une **diffusion des conférences par webinaire**.

Des informations seront régulièrement mises à jour sur **www.fnosad.com**



Priuré de Moirax © Destination Agen Tourisme



L'UNION NATIONALE DE L'APICULTURE FRANÇAISE

CONTESTE DEVANT LE CONSEIL CONSTITUTIONNEL

LA LOI DÉROGEANT À L'INTERDICTION EUROPÉENNE DES NÉONICOTINOÏDES

17 novembre 2020

L'Union Nationale de l'Apiculture Française est intervenue le 13 novembre 2020 devant le Conseil Constitutionnel, aux côtés des 60 députés et 60 sénateurs qui l'ont saisi les 10 et 12 novembre, afin de démontrer l'inconstitutionnalité de la loi n°3298, adoptée le 4 novembre 2020, autorisant des dérogations à l'interdiction européenne et nationale de mise sur le marché des néonicotinoïdes.

Sous couvert de lutter contre la baisse de rendement des récoltes de betteraves sucrières due notamment à une maladie transmise par un puceron, cette loi accorde la possibilité d'autoriser en France l'usage des néonicotinoïdes interdits sur le territoire de l'Union européenne.

Alors que les effets dévastateurs sur les abeilles et sur l'ensemble des pollinisateurs, a conduit l'Union européenne à interdire l'usage agricole des néonicotinoïdes, cette loi de circonstance qui a été votée sous la pression des producteurs de betteraves français, crée dans un domaine réservé aux institutions de l'Union européenne, une possibilité pour le gouvernement français de s'affranchir de l'interdiction européenne, ce qui est interdit par la Constitution.

Cette volteface incohérente de l'Assemblée Nationale et du Sénat, quatre ans après avoir voté l'interdiction des néonicotinoïdes, constitue une régression non conforme à la Charte de l'environnement et donc à la Constitution, dans la protection des valeurs qu'elles garantissent et que le Conseil constitutionnel avait lui-même fait prévaloir en 2016 pour approuver l'interdiction générale des néonicotinoïdes.

Aucun objectif à valeur constitutionnelle n'est retenu par le législateur pour justifier cette volte-face dans un domaine qui est exclusivement celui de l'Union européenne. Rien n'est avancé pour justifier que ces « dérogations » seront accordées désormais sans appui scientifique, sur le seul avis d'un nouveau « conseil de surveillance » réunissant politiques et représentants de l'administration.

L'UNAF en appelle au Conseil Constitutionnel pour qu'il censure une telle loi qui réduit à néant vingt ans d'efforts des apiculteurs français pour assainir le marché des pesticides agricoles et obtenir des autorités nationales et européennes l'interdiction des substances les plus destructrices des abeilles.

Pour Christian PONS, nouveau Président de l'UNAF « nous devons en appeler au Conseil constitutionnel mais aussi à l'opinion publique pour qu'ils s'élèvent contre les incohérences scandaleuses du législateur et contre sa faiblesse face aux atteintes massives les plus pernicieuses portées à l'environnement, par les pesticides violents tels que les néonicotinoïdes qui vont achever la destruction des abeilles en France »



RÉCOLTE DE MIEL 2020 : ENTRE 18 ET 20 000 TONNES.

CORRECT POUR L'UNAF, MAIS PAS PARTOUT !

LE BOULEVERSEMENT CLIMATIQUE PERTURBE

19 novembre 2020

Après une très mauvaise année en 2019, la saison 2020 est bonne dans de très nombreuses régions à l'exception de quelques grandes zones où les conditions climatiques se sont révélées particulièrement défavorables.

A l'image du bouleversement climatique, l'hiver 2019/2020 a été particulièrement doux sur l'ensemble du territoire et dès les premiers beaux jours, les colonies d'abeilles ont repris leur activité. Les apiculteurs se sont alors réjouis d'une baisse du taux de mortalité qui leur redonnait espoir.

Les récoltes de colza ont été plutôt généreuses dans la plupart des régions et tout particulièrement dans la moitié Nord, Nord-Ouest de la France. En revanche les récoltes d'acacia, anéanties par les gelées tardives et les pluies, ont été nulles quasiment partout à l'exception de quelques terroirs privilégiés comme en Ile de France.

Dans le Sud, victime des conditions climatiques défavorables (sècheresse, vent du nord persistant, périodes de froid à répétition, gels tardifs...), les récoltes de printemps : romarin, thym, bruyère blanche ou garrigue, ont été des plus faibles...

Dans le Sud Est, la très bonne récolte de miel de lavande a sauvé la saison car c'est quasiment un des seuls miels qui a été produit dans cette région au cours de cette année. Les récoltes de miel de châtaignier sont, elles, le plus souvent bonnes, parfois irrégulières car amoindries par les jours de canicule ou de vent du nord qui ont asséché les fleurs.

En montagne, les miellées se sont avérées globalement plutôt correctes, parfois intenses mais souvent trop brèves. Celles de forêt ou de sapin sont, elles, extrêmement variables, soit très bonnes comme dans l'Est, dans les Vosges par exemple, soit quasiment nulles. A noter qu'elles n'ont jamais été aussi précoces...

La récolte de tournesol varie selon les bassins mais reste encore souvent décevante. La récolte de bruyère callune est, elle aussi très faible voire nulle dans les Landes.

Dans de nombreuses régions, la présence de pucerons et donc de miellat ont permis aux apiculteurs de sauver leur saison.

Le bouleversement climatique, ressenti pas les apiculteurs depuis une bonne quinzaine d'année est bien là. Les floraisons sont de plus en plus précoces et rapides. Très souvent, dès le mois de juillet, quelques jours de canicule brulent les fleurs et la sécheresse s'installe. Dans beaucoup d'endroits, la saison est alors terminée alors qu'auparavant elle s'étalait sur plusieurs semaines en été. Pour les apiculteurs, les récoltes n'ont jamais été aussi aléatoires et les abeilles demandent un soin de tous les instants.

Si la moitié Nord de l'hexagone tire en règle générale une nouvelle fois son épingle du jeu avec de belles moyennes de récoltes dues à des conditions climatiques plus clémentes, rééquilibrant ainsi la moyenne nationale, la partie Sud-Ouest, en deçà d'une ligne.



Bordeaux/ Montpellier est véritablement sinistrée avec des moyennes de récoltes plus que médiocres. C'est le cas pour les miels d'acacia, de châtaignier, de ronce, ou de bruyère Callune. C'est aussi le même constat dans les régions de Centre Est ou la sécheresse persistante a annihilé les miellées.

En raison d'une grande sécheresse qui a privé les abeilles d'apport de nectar en fin d'été et qui perdure encore à ce jour, les colonies souffrent et de nombreux apiculteurs sont inquiets et se demandent si leur cheptel parviendra à survivre à l'hiver dans de bonnes conditions. Par ailleurs, la prédation du frelon est toujours très forte. Il affaiblit les colonies laissant présager dans ce cas également, un mauvais hivernage.

Pour Christian Pons, le président de l'Union Nationale de l'Apiculture Française : *« Compte tenu des informations qui nous sont communiquées par nos syndicats départementaux et nos différents contacts sur le terrain, on peut raisonnablement estimer que la récolte de miel 2020 en France s'élève entre 18 et 20 000 tonnes soit près du double de celle de 2019. Compte tenu de la situation de l'apiculture française, c'est une bonne année même si ce n'est malheureusement pas le cas dans toutes les régions. »*

L'estimation de l'UNAF est effectuée à partir des éléments fournis par nos syndicats départementaux et les membres du CA répartis sur le territoire national. Nous croisons également ces éléments avec ceux des négociants conditionneurs avec qui nous sommes en relation. Nous tenons également compte des chiffres de la consommation française (40 000 tonnes environ) des importations (plus de 30 000 tonnes) et des exportations qui, elles, restent très faibles. Il s'agit donc d'une fourchette et non d'un bilan à la tonne près qui serait irréaliste. Ainsi élaborée, cette estimation s'avère année après année, pertinente et cohérente, en adéquation avec la réalité de la production française de miel.



FRELON ASIATIQUE

tête noire
et orangée

extrémité des
pattes jaune

thorax noir

abdomen noir
avec une bande orangée

FRELON EUROPÉEN

tête brun/rouge
et jaune

pattes brunes

thorax noir
et brun/rouge

abdomen jaune
rayé de noir



Récupération des cires
Distribution des arbres et arbrisseaux mellifères
La Gavinie *

JANVIER

Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi	Dimanche
				1	2	3
4	5	6	7	8	9	10
11	12	13	14	15	16	17
18	19	20	21	22	23	24
25	26	27	28	29	30	31

Conseil d'Administration
Salle de Conférences
Foyer Socio-culturel de Trélissac

Assemblée Générale ANNULÉE

*** Sur Rendez-vous uniquement, dans le respect des gestes barrières.**

Distribution du matériel
Périgord Noir *

FEVRIER

Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi	Dimanche
1	2	3	4	5	6	7
8	9	10	11	12	13	14
15	16	17	18	19	20	21
22	23	24	25	26	27	28

Première formation
Salle de Conférences
Foyer Socio-culturel de Trélissac *

Distribution du matériel
Périgord Rouge *

Seconde formation
Salle de Conférences
Foyer Socio-culturel de Trélissac *

Distribution du matériel
Périgord Blanc et Vert *





MARS						
Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi	Dimanche
1	2	3	4	5	6	7
8	Formation Rucher école de La Gavinie *		11	12	13	14
15			18	19	20	21
22	23	24	25	26	27	28
29	30	31				

Attention !

* Chaque auditeur devra venir muni de son **masque**, de sa **tenue personnelle** et d'une **paire de gants**.

Une journée d'entretien aura lieu durant ce mois de mars.

AVRIL						
Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi	Dimanche
	Formation Rucher école de La Gavinie *		1	2	3	4
5			8	9	10	11
12	13	14	15	16	17	18
19	20	21	22	23	24	25
26	Formation Rucher école de La Gavinie * Présence éventuelle de la Maison Leygonie		29	30		



A vos crayons de couleurs !





2020 : ANNÉE RECORD DE PRÉDATION DU FRELON ASIATIQUE !

L'UNAF DEMANDE À LA FRANCE DE METTRE UN TERME À L'INACTION



24 novembre 2020

Depuis le début des années 2000, le frelon asiatique a fait son apparition sur le territoire français et il a aujourd'hui colonisé la quasi-totalité du pays, à l'exception de la Corse. Cette année 2020 aura été particulièrement difficile pour les apiculteurs avec une pression très forte sur les ruches dans de nombreux territoires.

Face à cela, force est de déplorer encore une fois l'inaction de l'Etat dans la lutte contre ce ravageur. Bien qu'étant le 1er pays colonisé en Europe, la France est aussi le plus inactif dans son soutien à l'apiculture face au frelon.

L'UNAF demande donc à l'Etat de travailler dès aujourd'hui à un réel plan d'action pour préparer l'année prochaine.

Le frelon asiatique *Vespa velutina* est un fléau pour les ruches, de par la prédation directe exercée sur les abeilles mais également du fait du phénomène de paralysie que son vol stationnaire induit chez une ruche qui y est confrontée : incapable de sortir pour récolter ses ressources alimentaires, la colonie devient très affaiblie et vulnérable.

Du fait de conditions climatiques propices (hiver et printemps doux), l'année 2020 s'est révélée très favorable au développement du frelon. Selon certaines estimations, la pression aurait été 4 à 5 fois supérieure à l'année précédente.

Ainsi dans l'Est, Philippe Gaulard, apiculteur professionnel en Côte-d'Or, rapporte qu'à partir de fin août-début septembre, « 5 à 6 frelons étaient présents en permanence devant ses ruches. Aujourd'hui, avec l'arrivée du froid, la pression retombe mais ils sont encore présents ». Pour Richard Legrand, apiculteur en Dordogne dans le Sud-Ouest, « ici aussi, globalement, la prédation est plus alarmante que ces dernières années et elle provoquera inévitablement de fortes mortalités dans les ruchers. La lutte en fin de saison s'avère difficile et décourageante. Certains apiculteurs, particulièrement chez les amateurs, pensent à abandonner l'apiculture. Et les impacts sur les abeilles ne sont que la partie émergée de l'iceberg, les espèces sauvages, insectes et oiseaux, sont eux-aussi mis à rude épreuve. Néanmoins, lorsque le piégeage des fondatrices est bien réalisé, les impacts sont moins importants, mais pour être vraiment efficace, il doit s'organiser collectivement. » Dans le Sud, Yasmina Leclerc, apicultrice en voie de professionnalisation dans le Vaucluse, le confirme : « la prédation a été très forte cette année. A titre d'exemple, la moitié des colonies de notre rucher-école sont mortes. La pression est telle que j'ai dû nourrir mes ruches très tôt et que je vais mettre en hivernage des colonies affaiblies et stressées, qui je l'espère, survivront à l'hiver. Entre le piégeage, les équipements de protection des ruches, le nourrissage des colonies, etc. le coût de la lutte contre le frelon commence à être très difficile à supporter ».



Depuis son apparition il y a environ 15 ans, la France n'a pas déployé de réel plan d'action. Contrairement à certains de ses voisins européens pourtant plus tardivement touchés, elle n'a pas mis en œuvre de lutte coordonnée pour protéger l'apiculture, fondée sur le piégeage de printemps des reines fondatrices, la destruction systématisée des nids et le soutien à la filière apicole dans la protection au rucher.

Pour Christian Pons, président de l'UNAF : « *contre le frelon asiatique, fléau pour l'apiculture et les insectes sauvages, nous demandons à l'Etat de préparer dès aujourd'hui la lutte de 2021. S'il est aujourd'hui impossible d'éradiquer cette espèce, des preuves scientifiques émergent et montrent que des méthodes sont efficaces pour protéger les ruches mais ces dernières supposent une lutte coordonnée à l'échelle d'un territoire qui doit être préparée dès aujourd'hui. {}* »

Propositions pour un plan de lutte contre le frelon asiatique :

- La coordination du piégeage de printemps des fondatrices

Depuis plus de 10 ans, l'UNAF demande que cette méthode de lutte soit reconnue comme une méthode de lutte officielle. Elle consiste à piéger les reines fondatrices à partir du mois de mars et jusqu'à mi-juin. Pratiqué de manière coordonnée sur un territoire, dans des lieux précis, avec des pièges et des appâts déterminés, cette méthode de lutte permet de réduire le nombre de nids et la pression sur les ruchers. La méthode est mise en œuvre depuis plus de 3 ans dans le Morbihan et son efficacité a fait aujourd'hui ses preuves au sein de la communauté apicole. Plusieurs pays ou régions européennes envahies par le frelon reconnaissent officiellement cette méthode comme un moyen de lutte. L'Italie la met en œuvre pour protéger les ruchers et plusieurs Communautés autonomes d'Espagne comme les Asturies ou la Galice accompagnent les apiculteurs dans la pratique de cette technique.

- La participation des autorités à la destruction systématique des nids.

La destruction des nids est un pilier important de la lutte contre le frelon. Mais cela doit être considéré en combinaison avec le piégeage de printemps. Car ne pas pratiquer le piégeage de printemps conduit à permettre la prolifération des nids. Ces derniers finissent par atteindre des nombres décourageants et vouent à l'abandon toute politique engagée dans la seule destruction des nids. On observe que de nombreux Etats (Italie, Belgique, Portugal) ou régions européennes (Asturies, Galice, etc.) coordonnent, financent et/ou procèdent à cette destruction, même dans des zones très fortement colonisées.

- L'accompagnement financier pour les coûts engagés dans cette lutte et l'indemnisation des apiculteurs pour les mortalités induites par le frelon.

La lutte contre le frelon asiatique représente des coûts supplémentaires pour l'apiculteur liés aux équipements de protection du rucher, à la nécessité de nourrir les colonies afin de pallier les manques de réserves alimentaires et aux frais de déplacement pour l'entretien des pièges et le déplacement, en dernier recours, des ruches assaillies. Les apiculteurs subissent également des mortalités de colonies du fait de ce prédateur. Ils doivent être indemnisés pour ces coûts, ces pertes et le manque à gagner.



Frelon asiatique : un plan de lutte coordonné dès maintenant pour préparer 2021

Novembre 2020

Depuis le début des années 2000, le frelon asiatique, espèce exotique envahissante, est apparu en France. Malgré ses impacts importants sur l'apiculture et la biodiversité, aucun réel plan d'action n'a été engagé depuis lors, laissant apiculteurs et collectivités seuls face à ce fléau.

Aujourd'hui, le frelon asiatique s'est implanté ou a été détecté dans 8 autres Etats européens. Bien que colonisés plus tardivement, ces derniers ont réussi à déployer des actions significatives de soutien à la filière apicole. Car si l'éradication de cette espèce exotique est aujourd'hui impossible, il faut soutenir les apiculteurs face à ce ravageur et tenter autant que possible de réduire sa prédation sur les ruchers en France. C'est dans cet objectif que l'UNAF formule les demandes suivantes.

La reconnaissance du piégeage de printemps des fondatrices comme un moyen de lutte officielle et son accompagnement

Depuis plus de 10 ans, l'UNAF demande que cette méthode de lutte soit reconnue comme une méthode de lutte officielle. Elle consiste à piéger les reines fondatrices à partir du mois de mars et jusqu'à mi-juin. Pratiqué de manière coordonnée sur un territoire, dans des lieux précis, avec des pièges et des appâts déterminés, cette méthode de lutte permet de réduire significativement le nombre de nids et la pression sur les ruchers. La méthode est mise en œuvre depuis plus de 3 ans dans le Morbihan¹ et, pour la communauté apicole, son efficacité a aujourd'hui fait ses preuves.

Mais en France, la reconnaissance étatique de cette méthode de lutte a toujours été refusée du fait de sa prétendue inefficacité et des impacts que ce piégeage aurait sur l'entomofaune. Pourtant, des travaux scientifiques émergent et viennent contredire ces deux allégations.

Sur l'efficacité du piégeage :

- Le programme de recherche de l'équipe de Turin « Life Stop Vespa » a montré que le piégeage de printemps avait un impact bénéfique sur les ruches : la taille des colonies d'abeilles est plus importante dans les ruchers aux abords desquels le piégeage de printemps a été pratiqué.
- Des travaux menés en France et sur lesquels il y aura une communication prochainement démontreraient une efficacité très significative du piégeage de printemps sur la réduction des nids de frelon.

Sur les impacts de ce piégeage sur l'entomofaune :

- Il est incontestable qu'il n'existe à l'heure actuelle aucun piège totalement sélectif, mais nous observons que certains modèles de pièges permettent de limiter les prises d'espèces non-cibles. A l'image de ses adhérents, l'UNAF souhaite que la lutte contre le frelon ait un impact aussi limité que possible sur les autres insectes. C'est pourquoi l'UNAF recommande de piéger avec des pièges adaptés, à des périodes précises, dans des lieux ciblés, et qu'elle diffuse ces recommandations auprès de ces adhérents et lecteurs (voir

¹ <http://www.fredon-bretagne.com/fdgdon-morbihan/frelon-asiatique/organisation-2020/>



notre numéro spécial de *Abeilles et Fleurs* en 2020)². Ces recommandations permettent de limiter les impacts du piégeage de printemps sur d'autres espèces.

- Nous observons également que la polémique sur la sélectivité des pièges, pour louable qu'elle soit, ne se pose pas lorsqu'il s'agit de doter d'autres filières agricoles de méthodes de protection : comme le rappelle Denis Thiéry, directeur de recherche à l'INRAE, aucun des pièges utilisés en agriculture n'est sélectif et cela ne déclenche pas le débat que se voient opposer les apiculteurs³. Il est en effet préférable pour la biodiversité que les cultivateurs utilisent ce type de technique plutôt que des insecticides à large spectre.
- Enfin, pour répondre totalement à l'impact du piégeage sur l'entomofaune, nous devons nous interroger sur la comparaison des impacts de cette technique avec les impacts de la prolifération des nids de frelon sur les populations d'insectes. A ce propos, il n'existe pour le moment aucune étude comparative. On sait néanmoins : 1/ qu'en zone agricole et naturelle, le bol alimentaire du frelon asiatique est constitué pour 1/3 d'abeilles et pour 2/3 d'insectes sauvages⁴ ; 2/ que d'après des chercheurs italiens, « la présence de *Vespa velutina* génère un impact négatif sur certaines populations de pollinisateurs, comme certaines espèces d'abeilles sauvages ou des espèces de papillons. Leur nombre dans une aire donnée décroît de manière significative en conséquence de l'augmentation des nombres de nids de *Vespa velutina* »⁵. Remarquons au passage que fortes de ces observations, les coalitions qui œuvrent au piégeage de printemps en Espagne réunissent apiculteurs et associations écologistes⁶.

En Espagne⁷ comme en Italie, le piégeage de printemps est officiellement recommandé dans les régions envahies par le frelon. Ce piégeage y est encadré, soit quant aux périodes et aux lieux où le pratiquer, soit quant au type de piège et d'appâts à utiliser. A titre d'exemple, la Galice distribue gratuitement aux apiculteurs pièges et appâts.

Pour ces raisons, la France doit revoir sa position officielle sur le piégeage de printemps et encourager cette pratique, tout en l'encadrant, comme le font nos voisins espagnols ou italiens.

La participation des autorités publiques à la destruction des nids

La destruction des nids est un pilier important de la lutte contre le frelon. Mais cela doit être considéré en combinaison avec le piégeage de printemps. Car ne pas pratiquer le piégeage de printemps conduit à la prolifération des nids. Ces derniers atteignent un nombre tel qu'ils submergent et vouent à l'abandon toute politique engagée dans la seule destruction des nids.

On observe que de nombreux Etats ou régions européennes coordonnent, financent et/ou procèdent à cette destruction, même dans des zones très fortement colonisées :

- En Espagne, la Cantabrie et les Asturies détruisent systématiquement les nids en zones urbaines ou habitées, ou dans un rayon de plusieurs kilomètres autour des ruchers.
- En Italie, cette destruction est également systématique dès le signalement du nid et prise en charge par des fonds publics.
- Au Portugal, la destruction des nids est à la charge des communes et le gouvernement a débloqué récemment une enveloppe de 1 million d'euro pour cela.

² Voir le Hors-série de la revue *Abeilles et Fleurs* « Mieux Lutter contre le frelon asiatique », Février 2020

³ Hors-série de la revue *Abeilles et Fleurs* « Mieux Lutter contre le frelon asiatique », Février 2020, ITW de Denis Thiéry p.33

⁴ Rome, 2011

⁵ Rapport Layman, Life Stop Vespa, 2019

⁶ Par exemple, stopvelutina.es

⁷ Cantabrie, Asturies, Galice,



- En Belgique, la destruction demeure systématique, à la charge de la collectivité.

Aujourd'hui en France, le Préfet « peut » ordonner la destruction des nids et peut se saisir de la coordination de la lutte contre le frelon, par arrêté⁹. Le cadre réglementaire ne prévoit pas de prise en charge financière de la destruction.

Et rare sont les préfets à s'être saisis de la mesure pour le moment. A notre connaissance, seule la préfecture de l'Eure a défini un dispositif : guichet unique de signalement des nids, avec prise en charge partielle du coût par le Département à hauteur de 30% dans la limite de 100€. Le reste demeurant à la charge du propriétaire du lieu.

On observe çà et là des engagements de collectivités pour la destruction des nids de frelons. Mais il n'existe pas de règles systématiques à l'échelle de la France ou même de régions.

Il convient de systématiser la destruction des nids :

- en créant des guichets uniques de signalement de nids de frelons ;
- en sensibilisant la population à la reconnaissance de cette espèce exotique envahissante et à la nécessité de signaler la présence de nids ;
- et en accompagnant financièrement cette destruction.

L'accompagnement financier pour les coûts engagés dans cette lutte et l'indemnisation des apiculteurs pour les mortalités induites par le frelon

La lutte contre le frelon asiatique représente des coûts supplémentaires pour l'apiculteur liés :

- Aux équipements de protection du rucher : muselières, réducteurs d'entrée, pièges, appâts, etc. ;
- A la nécessité de nourrir les colonies confrontées à la prédation, afin de pallier au phénomène de paralysie de la colonie et au manque de réserves alimentaires qui en découle ;
- A l'accroissement des frais de déplacements que nécessitent le renouvellement régulier des appâts des pièges et en dernier recours, le déplacement des ruches assaillies.

La prédation du frelon génère des mortalités au sein du rucher, au cours de la saison apicole mais surtout en sortie d'hiver du fait de l'affaiblissement des colonies au cours des mois précédant l'hiver. Ces mortalités sont une perte directe pour l'apiculteur et elles induisent un manque à gagner.

A l'image de certaines régions européennes comme la Galice, l'administration doit systématiser l'accompagnement des apiculteurs dans les coûts engagés dans la lutte en finançant ces investissements.

Les mortalités induites par le frelon sont depuis trop longtemps négligées et doivent faire l'objet d'une indemnisation.

⁹ Art. R. 411-46 et s. du Code de l'environnement



Bientôt dans nos jardins

Julie CAPY décode pour nous les fleurs mellifères de nos jardins. Elle nous présente ainsi le lierre : Hedera hélix.

Le lierre est une liane arborescente à feuille persistantes de la famille des Araliacées, qui se développe dans le sous-bois, le long des troncs et sur les vieux murs. Elle rampe, grimpe, s'attache à son support et le recouvre entièrement. C'est une plante qui résiste bien à la chaleur et à la sécheresse tout en protégeant son support des intempéries.

Contrairement aux croyances, le lierre n'est pas un parasite des arbres sur lesquels il s'agrippe ; son système racinaire est uniquement souterrain. Il ne prend son essor dans le feuillage que lorsque celui-ci devient vieillissant.

Etymologie :

Le nom scientifique *Hedera* est issu du latin *hedera*, de *haerere* « être attaché ».



Description et reconnaissance :

Taille : indéfinie, pouvant atteindre 100 m de long x 30 m de haut.

Racine : adventives (le long de la tige), se transforment en crampons avec beaucoup de poils ventouses.

Tige : ligneuse, rampante / grimpante.

Rameaux : grimpants, avec des poils étoilés de couleur grisâtre. Ils portent les racines.

Feuilles : persistantes, alternes, à limbe coriace, d'un vert foncé un peu blanchi sur les contours du limbe :

- **feuilles caulinaires** : palmatinervées, avec 3-5 lobes plutôt profonds
- **feuilles des tiges florifères** : ovales, sommet aigu.

Fleurs : rassemblées en coupes, en forme de grappes terminales, de couleur jaune verdâtre, avec 5 pétales.

Fruits : des baies (diamètre : 8-10 mm) de mars à mai, de couleur noir bleuté, renfermant 3-5 graines et rassemblées en ombelles.

Le lierre présente une pousse annuelle en deux temps qui n'entre que peu en compétition avec celle des végétaux qui l'environnent. Une au printemps et une à la fin de l'été alors que les autres plantes entrent en repos.

C'est cette dernière pousse qui porte les tiges florifères en automne.





Milieu

Le **lierre grimpant** est originaire d'Europe et d'Asie occidentale. Peu exigeant, il supporte la sécheresse des pays méditerranéens et s'adapte à tous les types de sols. Il pousse surtout dans les sous-bois, sur le littoral atlantique et en montagne, même à 1 000 m d'altitude. Mais il ne résiste pas trop aux grands froids.



Autres usages

Toutes les parties du lierre grimpant sont **toxiques pour les mammifères**, notamment pour les hommes. Une toxicité due à la présence des saponines, des molécules que l'hydrolyse transforme en une substance très toxique, l'hédérine, générant des brûlures dans la gorge, des maux de tête, des crampes, de la tachycardie et des vomissements / diarrhées. Elle peut même provoquer une paralysie.

Le lierre peut cependant être valorisé en utilisant ses feuilles broyées pour réaliser une lessive. Le lierre contient en effet des saponines (5 à 8 %) au **pouvoir lavant et moussant**. Par ailleurs, il ravive les couleurs des fibres naturelles.

Le lierre est également utilisé comme plante ornementale, que ce soit en plante grimpante ou couvre sol.

Floraison

La floraison du lierre grimpant n'est pas longue, de **fin septembre à octobre** et en fonction des automnes, elle peut se poursuivre jusqu'à novembre.

Cette floraison tardive fait le bonheur des insectes, très nectarifère, elle est visitée et pollinisée par les abeilles, les papillons et aussi les frelons.

Elle présente essentiellement l'avantage de fournir aux abeilles une source d'alimentation à une période de l'année où une grande partie des floraisons sont arrivées à terme.

Intérêt apicole

Le **lierre grimpant est une plante d'un intérêt apicole non négligeable** : c'est une **source de pollen** et de nectar pour les abeilles à un moment où l'hiver s'approche et où les fleurs et les fruits se font de plus en plus rares.

Sa floraison discrète et abondante n'apparaît qu'en exposition ensoleillée. De nombreux insectes y butinent un pollen jaune orangé à brun ainsi qu'un nectar abondant à une période de disette.

C'est un excellent complément des provisions d'hivernage dont il faut tenir compte.

Le miel n'est généralement pas récolté par l'apiculteur. Il est donc rare d'en trouver sur le marché. D'ailleurs sa cristallisation fine, blanche, très dure intervient rapidement. Elle pose parfois des problèmes aux abeilles dans certaines régions.





J'ai lu pour vous

Jean-Marc Naillon lit pour nous des ouvrages et nous donne l'occasion de les découvrir à travers son article.
Aujourd'hui il nous présente :

Abeilles, une histoire intime avec l'humanité

Sous la direction de Martine Regert

Auteurs : David Biron, Jean-Marc Bonmatin, Dorothée Dussy, Lionel Garnery, Martin Giurfa, Delphine Jullien, Martine Regert, Arnaud Zucker.

Cette fois-ci, je vous propose un livre qui est aussi bien documenté que superbement illustré. Un livre collectif, un livre de spécialistes, puisque chacun des auteurs déclarés est un chercheur du CNRS, de l'INRA ou universitaire, spécialiste du domaine abordé. De plus chacun d'entre eux s'est adjoint la participation de plusieurs contributeurs scientifiques, dont certains sont bien connus des apiculteurs car ils participent parfois aux congrès nationaux ou écrivent dans nos revues.

Et pourtant, un tel aéropage de scientifiques ne doit pas vous rebuter, car il s'agit vraiment de vulgarisation scientifique, abordable par tous, sans difficulté particulière de lecture. Chacun des huit chapitres abordés se lit rapidement puisqu'il n'excède pas une trentaine de pages et le propos est superbement illustré par des photos récentes ou par des reproductions de schémas explicatifs clairs et précis.

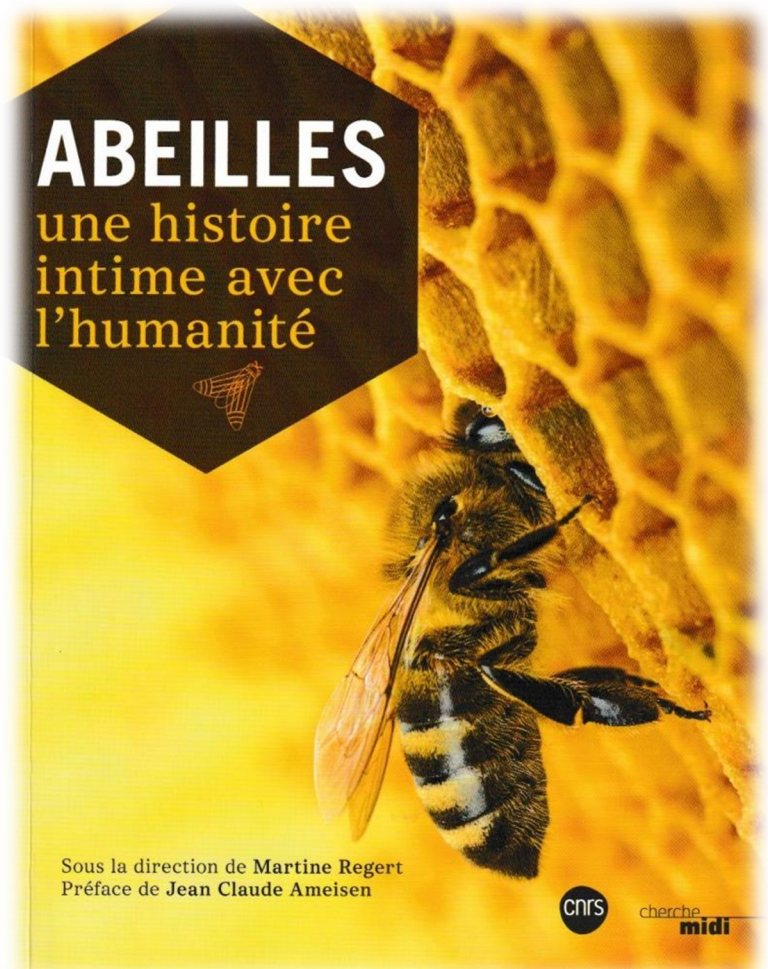
J'ai un petit faible pour les reproductions de documents historiques. Le chapitre intitulé « des premiers chasseurs de miel aux apiculteurs » en présente quelques unes que je ne connaissais pas et que je trouve magnifiques : une scène de préparation d'un remède à partir de miel, issu d'un manuscrit arabe de 1224, et une scène d'apiculture venant d'une enluminure italienne du XI^{ème} siècle.

Au-delà du plaisir des yeux donné par la première découverte de ce livre, il est important de dire, pour vous donner envie de plonger dans cet ouvrage, qu'il est construit de manière très logique. Les différents chapitres nous font découvrir l'avancée des connaissances en débutant par l'insecte social, son intelligence, avant de se pencher sur la famille des abeilles mellifères avec un focus sur notre abeille noire. L'apiculture arrive ensuite avec son histoire, et ses différentes facettes à travers le monde, puis son avenir intimement lié aux difficultés que l'homme crée lui-même pour les insectes en général et les insectes sociaux en particulier. L'avant dernier chapitre apporte les éléments nécessaires à la réflexion sur l'apiculture de demain, une apiculture nécessairement durable, avec des rapports apaisés entre apiculture et agriculture. Et le dernier chapitre ? C'est le supplément d'âme qui revient sur l'imaginaire développé à travers l'histoire autour de l'abeille.

Dernier argument pour vous convaincre d'emprunter ce livre à la bibliothèque de l'Abeille Périgordine : la préface est écrite par Jean-Claude Ameisen, qui a tant parlé des abeilles dans son émission radiophonique « Sur les épaules de Darwin ».

Comme c'est bientôt Noël, je me dois de préciser que ce livre fera un excellent cadeau à tout apiculteur. Au prix de 24,90 € il reste abordable et peut être commandé dès maintenant dans toutes les bonnes librairies locales.

En vous souhaitant une bonne lecture.





HISTOIRE D'UNE SEULE RUCHE QUI A PRODUIT 88 kilos de miel en 2020

Matériel : Ruche DADANT – 10 cadres

12 mars

Mis une rehausse 9 cadres (démarrage très tôt au printemps)

21 mars

Essaim 10 cadres divisé en deux et rajouté 5 cadres vierges,

02 avril

Mise une 2^{ème} rehausse car la première est déjà remplie au ¾ de miel de cerisier,

09 avril

Elle a essaimé (j'ai réussi à récupérer l'essaim à 50 m de la ruche),

22 avril

Mis 3^{ème} rehausse car les 2 premières déjà bien remplies,

20 mai

1^{ère} récolte sur 1 rehausse (12 kg 500 de miel de cerisier),

1^{er} juin

Mise 1 rehausse (4^{ème}),

27 juin

2^{ème} récolte sur 1 rehausse (14 kg de miel de « cerisier », un peu d'acacia et toutes fleurs »), Remis 2 rehausses,

22 juillet

3^{ème} récolte sur 2 rehausse (30 kg « tilleul et toutes fleurs »),

17 août

4^{ème} récolte sur 1 rehausse (10 kg)

5 septembre

5^{ème} récolte sur 2 rehausses (20 kg 300)

17 septembre

Dernière rehausse « petite » (2 kg miel châtaignier)

Soit un total de 88 kg de miel



Lieu :

Jardin arboré près de Bergerac, ruche adossée à une cabane en bois côté sud et à l'abri du soleil l'été sous un cerisier, orienté sud-est, orienté sud-est, champs de maïs tout autour, pas génial...)

Apiculteur amateur, je n'ai que 3 à 4 ruches au maxi.

La ruche reste au même endroit.

Race :

Buckfast très douce,

Hiver :

Protégé dessus par une plaque isolante de 10 cm, dessous je ferme l'aération par grand froid, nourri en janvier et février avec du pain de Candi.

De son côté les autres 5 cadres divisés ont produit 16 kg de miel avec 2 rehausses sur la ruche 10 cadres



Abeille dans tous ses états

Une petite faim !

Le miel se cuisine à toutes les sauces et cette fois-ci, nous avons choisi une recette avec des noix du Périgord, le Périgord étant certainement l'un des berceaux de la noix. On en retrouve la trace il y a 17 000 ans dans les abris qui servaient d'habitation à l'homme de Cro-Magnon.

Tarte aux noix du Périgord

Temps de préparation 20 mn
Temps de cuisson 35 mn
8 personnes

Ingrédients :



- ◆ 1 pâte sablée pour un plat de 28 cm
- ◆ 130 g de cerneaux de noix
- ◆ 4 œufs
- ◆ 130 g de sucre
- ◆ 10 cl de lait
- ◆ 50 g de beurre ramolli
- ◆ 3 c à soupe de miel
- ◆ 2 cuillères à soupe de farine
- ◆ 1 cuillère à café d'extrait de vanille
- ◆ 5 cerneaux de noix pour la décoration

Préparation :

- ◆ Préchauffer votre four à 180°
- ◆ Piquer le fond de la tarte et faites cuire 10 minutes
- ◆ Hacher les 130 g de cerneaux de noix,
- ◆ Dans un saladier, fouetter les œufs, le sucre
- ◆ Ajouter le lait, le beurre fondu et le miel
- ◆ Incorporer la farine, et la cuillère de vanille
- ◆ Mélanger et incorporer les noix hachées
- ◆ Préchauffer votre four à 200°
- ◆ Verser le mélange sur le fond de tarte et enfourner
- ◆ Pendant 10 minutes dans le four à 200°
- ◆ Puis 25 minutes dans le four à 180 °
- ◆ Saupoudrer de sucre glace et décorer avec les 5 cerneaux de noix



Par Brigitte

*Si vous avez une bonne recette avec du miel à partager,
merci de nous l'envoyer afin que nous puissions la publier : abeilleperigordinetrelissac@gmail.com*



PETITES ANNONCES

Vous avez quelque chose qui concerne l'apiculture à vendre ou vous recherchez du matériel d'occasion ? Vous avez un terrain à mettre à la disposition d'un apiculteur ? Cette rubrique est pour vous, elle est réservée aux adhérents et elle est gratuite. Il suffit de laisser un message : secretariatabeilleperigordine@gmail.com

ACCUEIL DE RUCHES

- ◇ Monsieur Jean-Paul PETIT propose un terrain pour déposer des ruches à Bergerac.
Tél : 06 85 67 65 78 / 05 53 60 36 71
- ◇ Madame Nicole LACOSTE propose un terrain à Campsegret.
lacoste.nicolas@orange.fr 06.48.09.55.99

PRODUITS DE LA RUCHE

- ◇ Pierre Lecomte vend deux ruches peuplées d'abeilles 10 cadres et hausses et deux ruchettes peuplées d'abeilles 6 cadres avec reines 2020 / Contact : Pierre LECOMTE Tél. 06.33.32.13.27

Je tiens à rappeler que **L'Abeille Périgordine n'est pas responsable** de la qualité des produits vendus ou échangés dans cette rubrique. **Cette rubrique n'engage que le vendeur.**

Edith BOURDIAL, Présidente de L'Abeille Périgordine.

HYDROMEL



Fabrication d'hydromel à façon pour les apicultrices, apiculteurs avec votre miel à partir de 100kg.
Possibilité d'échange pour de plus petites quantités.

Hydromel élaboré sans sulfites avec des miels français.
En collaboration avec un laboratoire œnologique.

Hydromel Medonaris
Enora Schomer et Yolaine Thierry
Fonréal
24350 Grand-Brassac

hydromelmedonaris@outlook.com
06.25.03.79.38 / 05.53.90.35.13

MATÉRIEL APICOLE – MIEL – POLLEN – GELÉE ROYALE

Votre partenaire apicole, toujours fidèle et dynamique

LEYGONIE APICULTURE



ABEILLE – MIEL & Cie SARL
86, rue de l'Île au Roi
19100 BRIVE-LA-GAILLARDE
Tél 05 55 87 63 06 – Fax 05 55 87 92 84
E.mail : ets-leygonie@wanadoo.fr

Suivez nos nouveautés et promotions sur
www.ets-leygonie.net

Vu sur le net

Jean-Marie Brandely, Anne Dumont et Jacques Laugénie collectent pour nous
les dernières actualités apicoles de la toile.



La collecte de l'eau et de son stockage

<https://www.2imangement.ch/fr/divers/liens/wwwapisavoirch/la-collecte-de-leau-et-de-son-stockage4>

Frelons asiatiques la méthode Augustin Sottile ½

<https://www.youtube.com/watch?v=YMq8DqDq1dQ>

<https://www.youtube.com/watch?v=cEdfHS-FNac>

Acide Oxalique et glycérine, nouveau traitement contre varroa ?

https://www.youtube.com/watch?v=BWYXblbX_OY



Ruche à 2 reines !

<https://www.youtube.com/watch?v=Ng8c0hYNL2A>

GELÉE ROYALE FRANÇAISE - Visite en Savoie chez Michaël GOURREAU

<https://www.youtube.com/watch?v=pK2smfG95dM>

Comment lutter contre le frelon asiatique

<https://www.youtube.com/watch?v=SCqHicugRJU&feature=youtu.be>

Éliminer le Frelon Asiatique

<https://www.youtube.com/watch?v=tjQrVdz3Ga>

Frelons asiatiques terrassés par la technologie

https://www.20min.ch/fr/story/frelons-asiatiques-terrasses-par-la-technologie-970031874251?fbclid=IwAR3oKJgSHiC9FIUxsAJlhLr4rGruMAKK44r_Yy4OxZjBGdyzaD4QI0m6W6M

Frelon asiatique - Fabrication de la "muselière-piège" ou "piège à bec"

<https://www.youtube.com/watch?v=j-Zh6yb4V4M>

Frelon Asiatique - Muselière piège (Là c'est du lourd ! ;) - Présentation, explications et pose.

<https://www.youtube.com/watch?v=upopJBmmX>

Processus de formation des abeilles d'hiver dans une colonie

http://rucherecole68.thann.free.fr/Echo/themes/Processus_formation_abeilles_hiver.pdf

Grappe hivernale, l'art de l'économie

http://www.cari.be/medias/abcie_articles/131_bio.pdf

Fabriquer un nourrisseur goutte à goutte

http://www.cari.be/medias/abcie_articles/177_faitmaison.pdf

Récolter et préparer la propolis

<https://www.youtube.com/watch?v=J2OB4fUejXc>

Quand on laisse traîner ses cages à reine...

https://www.youtube.com/watch?v=zRSM5SMspDs&feature=emb_logo

Enquête sur le Lobby du SUCRE français

<https://www.youtube.com/watch?v=h6bzmaHBqVg&t=14s&app=desktop>

Un nid de frelons géants repéré pour la première fois aux États-Unis

<https://www.sudouest.fr/2020/10/24/un-nid-de-frelons-geants-repere-pour-la-premiere-fois-aux-etats-unis-8000421-11064.php>

Pays basque : une arme pour déclarer la guerre au frelon asiatique - Sud Ouest.fr

<https://www.sudouest.fr/2020/09/05/l-arme-pour-declarer-la-guerre-au-frelon-asiatique-7810144-4160.php>

Régulation écologique du frelon asiatique en Europe

<https://www.jabeprode.fr/>

Nouvelle proposition de loi pour la régulation des ruchers

http://www.assemblee-nationale.fr/dyn/15/textes/l15b3255_proposition-loi

Xenius - Les frelons : plus de peur que de mal ?

<https://www.arte.tv/fr/videos/086130-012-A/xenius-les-frelons-plus-de-peur-que-de-mal/>





PRÊT DE MATÉRIEL, MODE D'EMPLOI

Lorsque l'on débute en apiculture, que l'on a investi dans ses premières ruches, dans une tenue de protection, dans quelques outils indispensables et que la production de miel est au rendez-vous, le coût du matériel nécessaire à la récolte des produits de l'abeille et de la réalisation de tâches occasionnelles, s'avère important. D'autant plus que l'on n'est généralement pas en mesure de connaître le nombre de ruches dont on sera en charge les années suivantes. C'est pour pallier cette situation que l'Abeille Périgordine propose à ses adhérents le prêt d'appareils.

Quels sont les matériels en prêt ?

Il y a bien sûr des extracteurs et des bacs à désoperculer, mais aussi des chaudières à cire...

Il y a trois sites de prêt en Dordogne, chacun disposant d'un appareil de chaque type. Périgueux dispose en plus d'un fer à marquer.

Comment cela se passe-t-il ?

Ces matériels sont prêtés, gracieusement les trois premiers jours puis 2€/jour les jours suivants, une caution de 250 € et la signature d'une convention de prêt vous seront demandées. La caution sera établie à l'ordre de l'Abeille Périgordine, remise le jour de l'emprunt et restituée au retour du matériel. Elle sera encaissée après un délai de 100 jours suivant le début de l'emprunt en cas de non retour. La quantité d'appareils étant limitée, nous souhaitons que ces prêts soient de courte durée, afin qu'un maximum d'adhérents puissent profiter de cette proposition. **Il est demandé de rapporter le matériel propre et en bon état de fonctionnement.**

Où trouver ce matériel ?

à MONBAZILLAC, chez Jean-Marie BRANDELY,

à MEYRALS, chez Jean-Paul SECRESTAT,

à PÉRIGUEUX, chez Henri MITOU

Comment réserver ?

Le plus simple :

via le site internet <http://www.abeille-perigordine.fr/> ou vous pourrez remplir le formulaire de prêt.

Ou en contactant :

◆ **Jean-Marie BRANDELY,**

jm2.brandely@wanadoo.fr

05 53 58 21 17

(extracteur, bacs à désoperculer, chaudière à cire)

◆ **Jean-Paul SECRESTAT,**

secrestat.annie@orange.fr

05 53 29 30 63

(extracteur, bacs à désoperculer, chaudière à cire)

◆ **Henri MITOU,**

mitou.jacqueline@orange.fr

05 53 08 20 13

(extracteur, bacs à désoperculer, chaudière à cire, fer à marquer)

BIBLIOTHÈQUE

Conditions d'emprunt des livres et DVD de la bibliothèque :

- être adhérent à jour des cotisations au syndicat apicole,
- au premier emprunt laisser un chèque de caution de 50€ à l'ordre de l'Abeille Périgordine (valable un an et non encaissé, à renouveler tous les ans),
- les livres ou revues empruntés doivent être rendus au cours suivant soit 1 mois ou maximum 2 mois pour que toutes les personnes puissent en bénéficier.

Lieu

Au rucher-école de la Gavinie

Horaires

à partir de 15h lors des séances de rucher école (suivant le calendrier envoyé chaque année)

Les thèmes sont les suivants :

Cuisine et santé ; Botanique et enfants ; Biologie de l'abeille ; Apiculture générale ; Techniques apicoles ; Revues UNAF ; Santé de l'abeille...DVD et CD.

Une liste exhaustive a été dressée et nous pourrions vous servir le document que vous avez repéré (il existe une liste partielle sur le site de l'AP). Nous restons à votre disposition pour vos remarques, suggestions et demandes de documents. Alors venez emprunter pour parfaire vos connaissances et échanger idées, réflexions et commentaires sur les titres.

Contacts bibliothèque

Elizabeth NICOLAS - elisabeth.nicolas07@orange.fr

Christian REPIQUET - clakmouk@hotmail.com



Abeille dans tous ses états

Confrérie du Miel et des Abeilles en Périgord

La Confrérie du Miel et des Abeilles en Périgord a été contrainte comme beaucoup d'autres associations d'annuler toutes ses activités, depuis le 15 mars. Nous n'avons pu être présents qu'à 3 Chapitres :

le Docte Collège du Foie Gras et Pâté de Périgueux à Thiviers,

la Confrérie de la Tête de Veau à la Rochelle,

la Confrérie de la Noisetine du Médoc à Lesparre,

Pour ceux qui ont connu Monsieur Roland AUDY :

C'est avec une profonde tristesse que notre Confrère Roland Audy nous a quittés, il est parti rejoindre le paradis des Abeilles.

Roland a été un des membres fondateurs de L'Abeille Périgordine et de la Confrérie du Miel et des Abeilles en Périgord.

En cette période difficile, prenez bien soin de vous et des vôtres.

J. Laugénie





Dordogne



Noël Bruneteaud, à Château-l'Évêque, a sa propre méthode de destruction des frelons asiatiques : une bonne vieille raquette de tennis. PHOTO ANDRÉ-ERNEST CHASSAIN



La destruction des nids de frelons asiatiques est un problème complexe. PHOTO ANDRÉ-ERNEST CHASSAIN

Un fléau même en automne

FRELONS ASIATIQUES Les apiculteurs constatent que ces insectes dévoreurs d'abeilles sont encore très actifs en cette saison. Ils cherchent des solutions et lancent des appels aux pouvoirs publics

Hervé Chassain
h.chassain@sudouest.fr

Jacques Laugénie, l'un des plus importants apiculteurs de Dordogne, vice-président du syndicat L'Abeylle périgordine, est « en retard » selon son expression. En ce mois de novembre, il voit ses ruches, installées à La Bachellerie et à travers une partie du département, plus que jamais attaquées par les frelons asiatiques.

« Il y a parfois jusqu'à 15 ou 20 frelons qui attendent devant chaque ruche pour attraper les abeilles qui passent. Il y a celles qui sont dévorées et celles qui sont stressées et n'osent plus sortir. Ce sont des colonies qui seront mortes au printemps si on ne fait rien. »

Problème coûteux

Il multiplie les piégeages autour des ruches et alerte les pouvoirs publics sur la prolifération des nids, notamment ceux qui sont visibles au bord des routes.

La destruction des nids de frelons est complexe, car très réglementée et onéreuse. « Certaines Communautés de communes financent une partie de l'intervention de professionnels de la désinsectisation. Certaines communes aussi. Mais l'information circule mal », soupire Jacques Laugénie.

Il passe le message aux élus en suggérant de former des agents d'entretien à la destruction des nids par des méthodes appropriées : « En une journée, un cantonnier peut détruire une trentaine de nids ; en quelques jours, il nettoie tout un secteur. »

La difficulté est de repérer ces habitats de frelons. En ce moment, ils sont encore occupés avant que les reines partent s'enfouir dans le sol.

Plusieurs méthodes

Le Bergeracois Richard Legrand, qui fut l'un des référents du frelon asiatique à l'Union nationale de l'apiculture, détaille les méthodes de destruction. Il y a d'abord l'injection de soufre, le même que celui utilisé en viticulture. Mais elle est interdite, car il n'y a pas eu d'autorisation de mise sur le marché.

Pour les nids jusqu'à huit mètres de haut, on peut utiliser un aspirateur industriel et un long tuyau. Et pour les nids plus élevés,

il existe désormais des fusils à air comprimé, comme ceux utilisés pour le paintball, que l'on charge avec des billes d'insecticide agréé. Les utilisateurs doivent être formés à la norme « ceritbiocid ».

Il faut aussi tenir compte des désinsectiseurs professionnels, qui ont fait des procès pour concurrence déloyale à des apiculteurs qui opéraient bénévolement. Résultat, des perches pour injections, financées par des fonds publics à hauteur de 12 000 euros, sont désormais inutilisées. Tout ce qui est sans entrer dans l'éternel débat entre scientifiques sur le piégeage pas assez sélectif, qui peut nuire à la biodiversité des insectes.

« On se débrouille comme on peut, mais nous n'avons pas les



Jacques Laugénie, l'un des plus importants apiculteurs de Dordogne, en appelle aux pouvoirs publics. PHOTO ANDRÉ-ERNEST CHASSAIN

budgets pour faire intervenir des professionnels et pas les assurances non plus », déplore Daniel Dumontel, le président de l'association Le Rucher du Périgord. Quant aux pouvoirs publics, ils « se moquent de ce problème, à part quelques communes qui nous aident », ajoute-t-il.

Trop de laxisme au printemps ?

Cet apiculteur déplore les restrictions imposées sur les méthodes d'éradication des nids. Comme tous ses confrères, il espère une arrivée très rapide de gelées qui arrêteront l'activité mesurée des

frelons. Cette recrudescence automnale est notamment due à l'hiver dernier, très doux, et au gel qui se fait attendre. Des conditions certainement liées au réchauffement climatique. Les frelons asiatiques trouvant moins d'insectes à manger et moins de fleurs à butiner, ils se rabattent sur les abeilles comme sources de protéines.

Plusieurs apiculteurs comme Bernard Lalot, vice-président de L'Abeylle périgordine, se demandent si le confinement au mois de mars n'a pas diminué le piégeage de printemps. Les particuliers in-

cités par les mairies à installer des pièges avaient d'autres choses à penser à ce moment-là.

Bertrand Dumoulin, apiculteur en Ribéracois, constate que les nids sont énormes actuellement et toujours très actifs. Mais il est encore temps de les détruire quand on peut le faire. Car le piégeage devant les ruches reste insuffisant.

À Château-l'Évêque, Noël Bruneteaud a sa méthode très personnelle : il abat les frelons à coups de raquette de tennis et multiplie les pièges à bière et grenadine tout autour. « Mais on ne s'en sort pas, on a besoin d'aide », alerte-t-il.



Les cours ont repris depuis une semaine

La présidente du syndicat professionnel de défense des intérêts apicole, Edith Bourdial, a organisé une journée de formation théorique de l'Abeille périgordine qui s'est tenue, le week-end précédent, au centre socio-culturel de Trélissac.

Registre nominatif, masque, gel et distanciation étaient de rigueur. Face à cette année « éprouvante tant sur le plan professionnel que sur le plan de l'apiculture, nous n'avons pu nous rencontrer comme nous l'avions prévu », a précisé la présidente en ouverture de séance.

« Observez vos ruches »

Nicolas Breme a assuré le cours devant une trentaine d'adhérents ayant répondu présent. Après avoir revu brièvement les principes de base sur les colonies d'abeilles et leur cycle de vie, ce fut surtout un échange questions-réponses aux problèmes rencontrés durant le confinement, le der-



Trois heures de riches échanges ont permis aux apiculteurs de trouver des solutions à leurs problèmes respectifs. PHOTO FRANCIS ACQUAERT

nier cours ayant eu lieu en février.

Justement, durant le confinement, Nicolas Breme s'est occupé du rucher école. Edith et Marc Bourdial ont décortiqué tous les textes émis et les ont communiqués par voie électronique aux adhérents. Quant à Bernard Lalot, il a assumé la distribution de matériel qui s'est fait unique-

ment sur commande et réservation pour le retrait au rucher de la Gavinie à Trélissac.

« Observez vos ruches, leur comportement, la météo, l'environnement, analysez le tout et vous trouverez sûrement une réponse ou une solution. Mais n'hésitez surtout pas à nous passer un coup de fil ou à nous envoyer un mail », a conclu Nicolas Breme.

DISPARITION

L'Abeille périgordine a perdu un de ses fondateurs



Le 18 novembre 2012 à Lacropte, Roland Audy avait reçu des mains de son cousin Jean-Pierre Saint-Amand, alors vice-président du conseil général en charge de l'agriculture, la médaille de chevalier dans l'ordre du mérite agricole. PHOTO ARCHIVES DL

Ludovic IBARZ
lubarz@viodrogne.com

« C'était notre grand sage au sein de l'Abeille périgordine. Il va laisser un grand vide », murmure Edith Bourdial. Présidente de l'association depuis avril 2016, de Roland Audy elle gardera l'image d'un homme « toujours présent, très dévoué ». « Lors des conseils d'administration, il venait toujours s'asseoir à côté de moi. Il était toujours de bon conseil », poursuit Edith Bourdial.

Formateur passionné au rucher école

Né le 22 février 1932 à Veyrines-de-Vergt, au lieu-dit Le Petit Mas, un endroit qu'il aimait beaucoup, Roland Audy avait épousé Ginette en 1955. Ensemble, ils auront un fils prénommé Daniel. Son parcours professionnel se fera au sein du ministère de l'Intérieur, servant au sein de la CRS 22. Son unité a notamment servi en Algérie. Roland terminera sa carrière à Périgueux.

Roland Audy, un des fondateurs de l'Abeille Périgordine, s'est éteint jeudi à l'âge de 88 ans. Ancien CRS, il était un passionné de nature et d'apiculture. Apprécié et toujours de bon conseil, il aimait partager ses connaissances avec tous.

« Roland aimait particulièrement la nature, c'était un excellent jardinier, il était très présent au sein de la Société de chasse de Veyrines-de-Vergt », souligne Edith Bourdial.

Roland Audy a participé, il y a plus de trente ans, à la fondation du syndicat apicole L'Abeille périgordine dont il a été longtemps vice-président. « Il donnait volontiers de son temps en tant que formateur au rucher école situé au lieu-dit La Gavinie sur la commune de Trélissac »,

souligne la présidente. Si Roland Audy était un producteur de miel émérite, « il était maître dans l'art de la fabrication d'hydromiel. De nombreuses manifestations à laquelle L'Abeille périgordine participait, nous ont permis à l'unanimité d'apprécier ce breuvage », souligne Edith Bourdial.

Médaillé de l'Ordre du mérite agricole

Roland Audy fut également administrateur dans la structure Apidor, les apiculteurs de la Dordogne et vice-président de la confrérie du miel et des abeilles. Il s'était également investi au sein du conseil municipal de la commune de Saint-Amand-de-Vergt. En 2012, il avait reçu la médaille de chevalier dans l'ordre du mérite agricole des mains de Jean-Pierre Saint-Amand.

Ses obsèques seront célébrées aujourd'hui, à 14 h 30, à l'église Saint-Georges de Périgueux. À son épouse Ginette, à son fils et ses proches, Dordogne Libre présente ses plus sincères condoléances.



Les frelons asiatiques prolifèrent cet automne

Lundi 29 Novembre

■ Une habitante de Périgueux a été surprise de découvrir des frelons, dans son jardin. Elle a donc ressorti ses pièges.

■ Pour les apiculteurs, ils sont présents depuis 2006 même en automne.

■ L'Unaf veut lancer la lutte en plusieurs points pour 2021.

Aude SAUVETAT

Journaliste à l'Unaf



Rue Victoria, dans le quartier de l'hôpital, Martine s'est remise au piégeage de frelons asiatiques, en cet automne. Durant une semaine, environ, elle a récolté une centaine de bestioles. Photos Riva Prouzet

« Ils sont de retour ! Ou presque, car ils ne semblaient jamais partis. En effet, les frelons asiatiques sont encore présents en ce mois de novembre à la grande surprise de Martine, habitante du quartier de l'hôpital : « Ils devraient être rentrés dans les rayons par dizaines. Je ne pensais pas en voir autant », décrit celle qui se dit « surprise ». C'est la première année qu'elle découvre des frelons dans son jardin. « En septembre et à l'aide de quatre pièges, j'en ai déjà récolté une pile de cent dizaines, pour les avoir jetés au feu et que je n'ai vu aucun nid dans mes arbres ou ceux de mes voisins immédiats », raconte Martine.

« Ils sont beaucoup plus gros »

Pourtant, du côté de l'« Abeille Périgordine », ce n'est pas une surprise. « Il y en a énormément, et ils sont beaucoup plus gros », a constaté la présidente, Édith Bourdial.



L'année dernière, elle avait même remarqué qu'ils étaient là le 29 décembre. « Il y en a toujours toute l'année », déplore-t-elle. Les conditions météorologiques n'aident pas à leur extermination. « Il n'y a pas de froid, ça aide donc à la prolifération, sauf si on a un coup de gel pendant quinze jours jusqu'à -10 degrés ». Et encore, il ne ferait que « se calmer ». Seule solution : « Piéger piéger », insiste la présidente. C'est ce qu'il fait Martine

pour protéger les abeilles : « C'est le moyen de réduire des pièges afin de limiter le nombre des nids et des colonies qui, une fois l'hiver passé, les aideront à repaire des nids au printemps ». Et Édith Bourdial de proposer son conseil : « Je piégerai jusqu'à fin janvier ». De bien rappeler qu'il est conseillé d'installer une bouteille d'eau renversée, ou tout autre récipient, en y ajoutant de l'eau, de la bière brute, de la garance et du sucre.

« L'Unaf (Union nationale de l'apiculture française) vient justement de publier un article d'alerte », signale la responsable de l'« Abeille Périgordine ». Dans ce contenu, on y retrouve le témoignage de Richard Legrand, apiculteur et ancien président de l'« Abeille Périgordine » qui DL a contacté.

Des apiculteurs « découragés »

« Il y en a beaucoup cette année. C'est le cas fait qu'il n'y a pas de nid plus tôt, c'est ça aussi qui fait qu'ils peuvent être plus gros », tout en confirmant que les frelons en automne seraient « très constatés depuis 2006. Il souhaite surtout alerter sur les conséquences, surtout pour les amateurs

que pour les apiculteurs. Ces derniers « sont découragés ». « Ils ne sont pas sûrs qu'avec tous les efforts, les ruches puissent survivre. Ce n'est vraiment pas censé de piéger ».

Autre conséquence dramatique : la diminution des espèces sauvages et insectes pollinisateurs. Dans le monde animalier, « c'est une conséquence directe, et par exemple, ils peuvent empêcher les abeilles de voler », remettant en cause la capacité de survie de ces insectes.

« On aura perdu dix ans »

Mais quelle solution ? Le piégeage toujours. « En Espagne, ils ont été en place un certain de

piégeage au printemps. C'est un système de lutte reconnue ». Un modèle que trois départements (Vendée, Pyrénées-Atlantiques, Morbihan) auraient déjà expérimenté pendant trois ans, avec des résultats encourageants. « Le nombre de nid a été divisé par cinq », relate Richard Legrand. Une solution qu'il souhaiterait voir étendue sur le territoire français. « On avait dit quatre ou cinq ans. On aura perdu dix ans. Une solution qui commence à limiter mais qui n'empêche pas forcément... ».

L'Union nationale de l'apiculture française a donc demandé le lancement d'un plan d'alerte pour l'année 2021 (lire ci-dessous), en plusieurs points.

Un plan d'action pour 2021 en trois points ?

Selon l'Unaf (Union nationale de l'apiculture française), « la France n'a pas déployé de réel plan d'action. Contrairement à certains de ses voisins européens pourtant plus touchés, elle n'a pas mis en œuvre de lutte coordonnée pour protéger l'apiculture, fondée sur le piégeage de printemps des nids fondatrices, la destruction systématique des nids et le soutien à la filière apicole dans la protection au rucher ».

Ainsi, elle demande à l'État de préparer la lutte contre ce fléau pour 2021 en plusieurs points. Il est donc proposé : la coordination du piégeage de printemps des fondatrices ; la participation des autorités à la destruction systématique des nids et l'accompagnement financier pour les coûts engagés dans cette lutte et l'indemnisation des apiculteurs pour les mortalités induites par les frelons.



Nid de frelons asiatiques sur le canton de Thenon



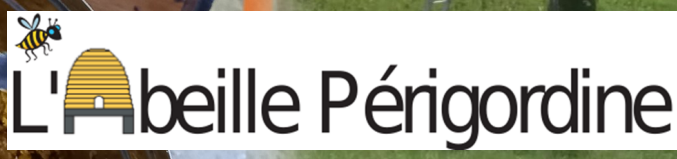
Destruction d'un nid de frelons asiatiques à l'aide d'une perche



Miellat présidentiel
Famille Bourdial



VILLE DE TRÉLISSAC



L'Abeille Périgordine



AGRICULTURES & TERRITOIRES
CHAMBRE D'AGRICULTURE DORDOGNE



Dordogne
le DÉPARTEMENT
www.dordogne.fr



Agir
en Charente-Périgord
FONDATION D'ENTREPRISE, DU CRÉDIT AGRICOLE



RÉGION
Nouvelle-Aquitaine